

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Ostéopathie

## L'AUTEUR

Stephan CAYRE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

## Traitement d'un trouble de croissance chez un Terre-neuve

### >> Posture

**Le traitement ostéopathique d'une ligne de dos incorrecte chez une jeune chienne Terre-neuve a conduit, en 12 semaines, à une nette amélioration. Ce cas clinique démontre l'intérêt de l'ostéopathie dans la gestion d'un trouble de croissance à condition d'initier la prise en charge suffisamment tôt.**

Une chienne Terre-neuve de 24 mois est amenée à la consultation d'ostéopathie pour mauvaise position du dos au repos. L'éleveur rapporte que la chienne a présenté cette ligne de dos incorrecte depuis le milieu de la croissance, comme il est classique dans cette race de grands chiens ; cela ne l'a donc pas inquiété. Par ailleurs, la radiographie de dépistage d'une dysplasie coxo-fémorale n'a montré qu'une faible atteinte (voir photo n° 1).

La persistance du problème en fin de croissance a, en revanche, justifié la mise en place de soins.

A la première visite, le bilan ostéopathique est court : des dysfonctions des vertèbres dorsales D3 et D10 et de la vertèbre lombaire L3 ainsi qu'une « bascule » modérée en extension du sacrum. Nous ne notons curieusement aucun problème sur le squelette appendiculaire. Les techniques correctives suivent immédiatement la démarche diagnostique, avec l'utilisation de méthodes myotensives uniquement.

### Travail fascial

La deuxième visite a lieu 6 semaines après la consultation initiale ; la démarche ostéopathique nous montre un animal moins marqué par l'extension dorsale mais une charnière lombo-sacrée toujours en dysfonction (extension), plus restreinte dans ses mouvements. Un travail fascial sur cette zone permet une détente des tensions « sous la main » et une régularisation du mouvement respiratoire primaire général de la chienne. L'animal est mis au repos pendant 10 jours et est donc séparé des autres chiens de l'élevage pour plus de sécurité dans la tranquillité.

A la dernière consultation, 12 semaines après la visite initiale, l'éleveur nous signale que la chienne a récupéré une position correcte, bien que ses aplombs postérieurs ne soient pas encore parfaits (voir photo n° 2). La visite ostéopathique ne permet pas alors de visualiser de nouvelles dysfonctions ; il est donc décidé d'arrêter le traitement à ce niveau.

### Suivi ostéopathique

Cependant, eu égard aux résultats de la lecture des radiographies, il est conseillé à l'éleveur de faire effectuer un suivi ostéopathique à la chienne afin de limiter les conséquences de sa légère dysplasie.

Ce cas illustre un élément intéressant. Un trouble de croissance peut être une indication majeure d'ostéopathie, pour peu que l'animal soit pris en charge dans un délai raisonnable. En effet, lorsque des dysfonctions compensatoires ont provo-

qué l'apparition de lésions irréversibles (sclérose du conjonctif, ou plus encore ostéophytes par exemple), l'ostéopathe ne peut que soulager la chaîne dysfonctionnelle, et l'animal ne peut recouvrer une guérison complète et définitive. ■

Photo n° 1



D.R.

La radiographie de dépistage de dysplasie coxo-fémorale ne montre qu'une faible atteinte.

Photo n° 2



D.R.

Après 12 semaines de traitement ostéopathique, la chienne a récupéré une position correcte même si un léger problème persiste sur les aplombs postérieurs.